

Le langage de l'érosion

Dialogue avec une frontière en constante évolution...

Pourquoi traduire le phénomène de l'érosion ?

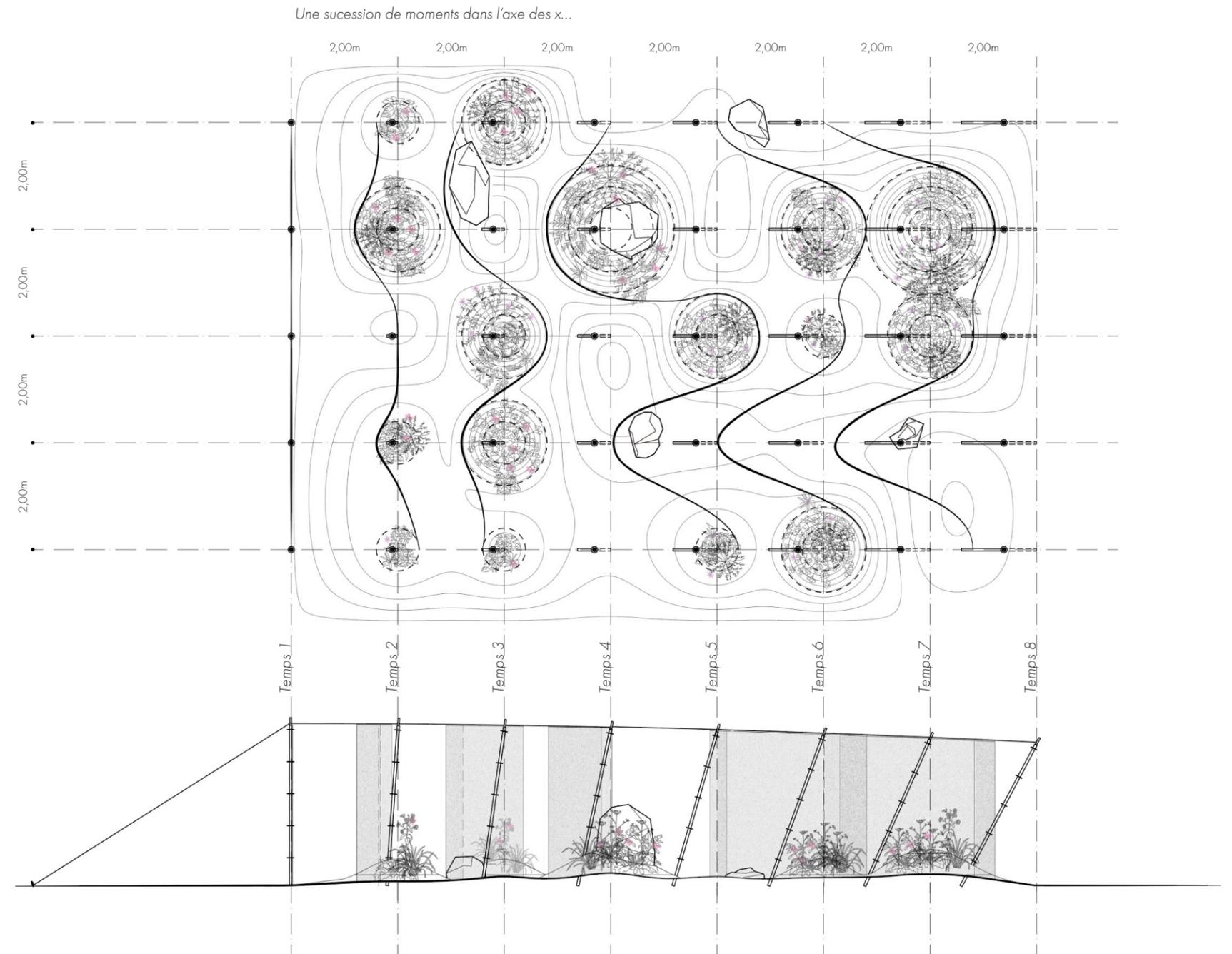
La séparation entre la mer et la terre est sujette à des changements au fil du temps. C'est ici le dialogue entre les particularités géologiques et hydrologiques qui forment les géométries du lieu. Contrairement aux frontières définies par l'humain qui sont souvent déconnectées des réalités géographiques, la rive constitue une frontière qui émerge directement des réalités naturelles locales. L'érosion constitue un sujet important pour le site des jardins de Métis qui y est confronté, mais aussi une source d'inspiration pour générer des aménagements mettant en lumière les changements perpétuels auxquels l'ensemble des frontières sont assujetties, qu'elles soient physiques ou théoriques.



Berge de Métis-sur-Mer, 2023 : des arbres tombent suite à un glissement de terrain...

Comment traduire le phénomène de l'érosion ?

Utiliser la grève de Métis-sur-Mer comme terrain d'études à permis de comprendre les particularités de la côte. Le dialogue entre les secteurs plus ou moins friables définissent la forme de la berge et les transformations des écosystèmes en résultant offrent une forte expression du passage du temps. Ces différents facteurs deviennent alors porteurs au langage de l'érosion. Le projet illustre la façon dont les forces naturelles (incarénées par les jardins résilients/érodés) agissent sur une frontière au fil du temps (représentées par une succession de voiles transparents).



Comme les arbres sur le rivage, les poteaux s'inclinent graduellement sous l'effet de l'érosion...

Plantes

Jardin résilient -

1. Élyme des sables
2. Livèche écossaise
3. Rosier Sauvage

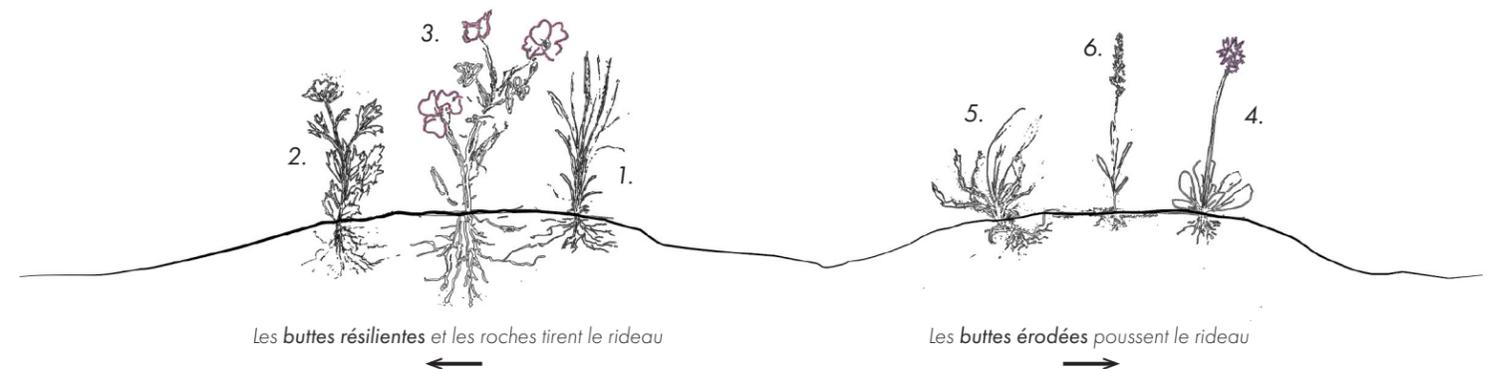
Ces plantes sont choisies pour leur rôle dans la solidification des berges, notamment dans la région de Métis, mais aussi dans l'ensemble de l'estuaire du Saint-Laurent.

Jardin érodé -

4. Primevère Laurentienne
5. Plantain Maritime
6. Platanthère verte du Nord

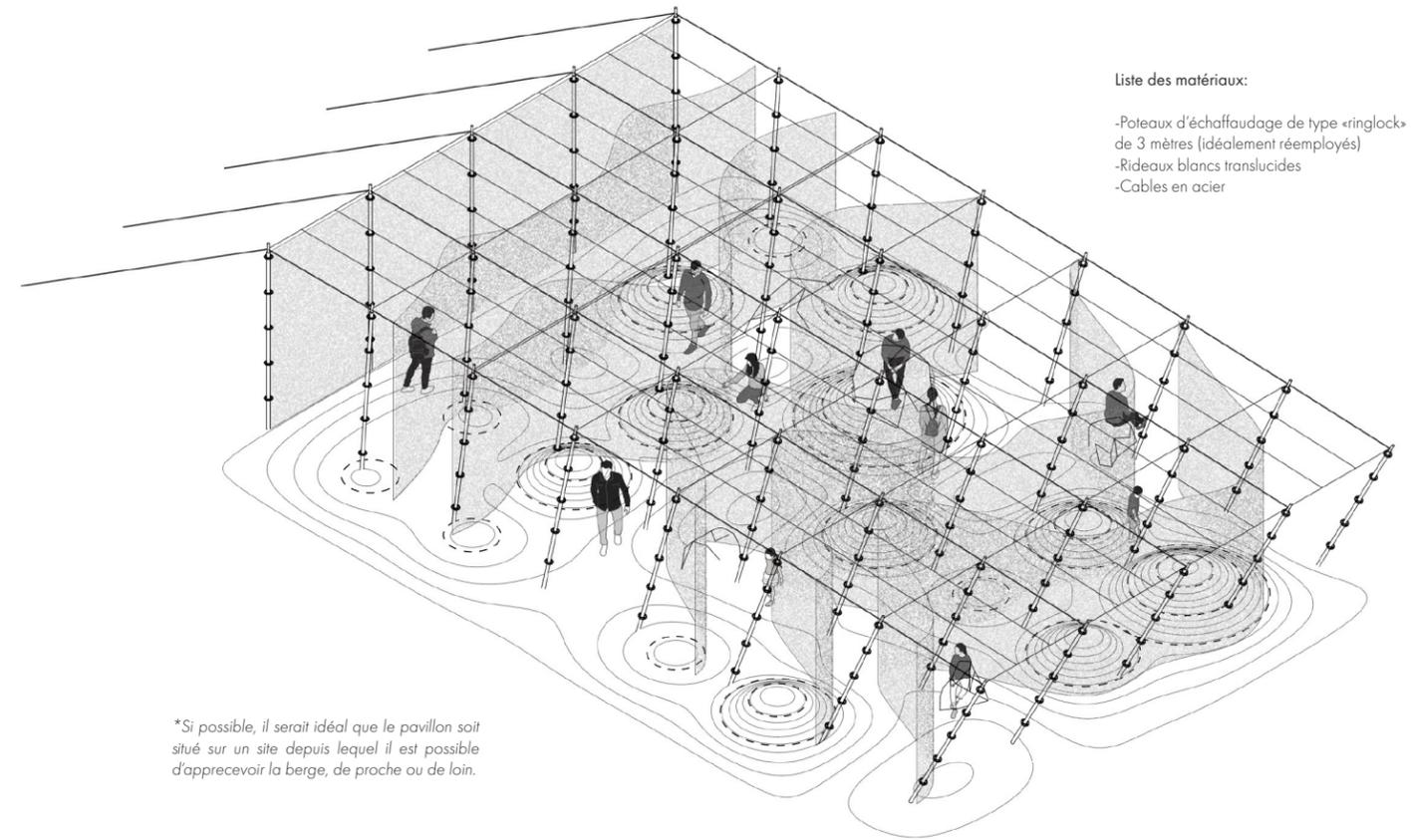
Ces plantes sont indigènes à la côte de Métis-sur-Mer. Elles font donc partie d'un écosystème prenant racines au cœur de secteurs sujets à l'érosion dans la région du Saint-Laurent.

*L'ensemble de ces plantes furent choisies pour leur importance par rapport au phénomène de l'érosion dans la région des jardins de métis. Certaines de ces plantes pourraient représenter un certain défi dans le cadre d'un jardin cultivé (par exemple l'orchidée, Platanthera hyperborea). Nous sommes donc ouverts à la substitution de certaines plantes tout en conservant leur symbolique (érodé/résilient).





En explorant le pavillon, les visiteurs.euses découvrent des plantes liées au phénomène de l'érosion présentes sur les berges du fleuve Saint-Laurent...

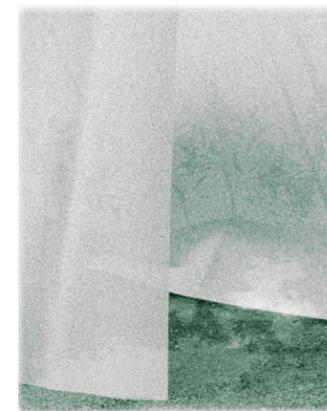


- Liste des matériaux:
- Poteaux d'échafaudage de type «ringlock» de 3 mètres (idéalement réemployés)
 - Rideaux blancs translucides
 - Cables en acier

*Si possible, il serait idéal que le pavillon soit situé sur un site depuis lequel il est possible d'apprécier la berge, de proche ou de loin.



Le caractère imprévisible de la frontière érodée est maintenue par les rideaux qui sont sujets à se déplacer sous l'effet du phénomène stochastique qu'est le vent (ou encore des humains qui les touchent)...



Superposition de transparences



Ouverture vers le ciel



Tactilité du rideau